

M^{elle} O. Tonin - Professeure d'anglais

Collège Le Clergeon, Rumilly (74)

Prêt du 21 mars au 22 avril 2011

I. Etablissement, Enseignant, Classes / disciplines

Le collège Le Clergeon est un établissement composé de 856 élèves qui propose des formations variées : classe bilingue anglais / allemand, section européenne anglais, latin, classe orchestre, 3^e d'insertion, SEGPA, ULIS, etc. Quatre professeurs ont expérimenté les tablettes numériques avec leur classe : mme Gruffat en anglais, mme Gonnachon en SVT, mme Rappallini en histoire-géographie et melle Tonin en anglais. Quelques professeurs de mathématiques ont consulté les applications mais ne les ont pas testées avec leurs élèves. Un autre professeur de SVT envisageait l'expérimentation mais a été contraint par des soucis techniques. Dans l'ensemble, les élèves de la classe de 6^e F, 3eC, 3^e euro, 4eA et 4^e euro ont utilisé cet outil et parfois dans plusieurs matières.

Notons que l'ensemble des professeurs a été tenu au courant du dispositif par courriel et chacun pouvait s'inscrire librement grâce à un emploi du temps affiché en salle des professeurs. Trois salles de classe étaient équipées du réseau WIFI nécessaire à l'utilisation d'Internet sur les tablettes.

II. Ressenti général par rapport à l'utilisation de l'iPad

Premièrement, l'utilisation des tablettes numériques est un facteur de motivation pour nos élèves avides de nouvelles technologies. Ainsi, tout en se sentant privilégiés, ils étaient conscients d'avoir la chance de manipuler un objet coûteux. En phase de travail sur l'outil, leur concentration et coopération se sont accrues d'autant plus qu'ils étaient totalement à l'aise avec le fonctionnement général des différentes fonctions : passer d'une page à l'autre, sélectionner, agrandir, éteindre, etc. Cependant le travail de précision (dessin d'observation ou sélection de mot) sur l'écran tactile n'est pas chose aisée.

Du point de vue des professeurs, les obstacles étaient plus présents et les applications ont engendré de nombreuses restrictions dans les choix pédagogiques. En effet, beaucoup de vidéos ou animations ne sont pas consultables à cause notamment de l'absence de *realplayer*. Aucun fichier importé via une clé USB n'est possible car il n'y a aucun port. Donc l'importation de photo d'un appareil du collège reste impossible. Il n'y a eu aucune trace des courriels envoyés sur la messagerie des tablettes. Ajouter à cela, la mobilité des appareils n'a pas vraiment été testée car uniquement quatre salles ont été équipées du WIFI, mode de réseau qui n'est pas utilisé dans le collège en temps normal. Enfin, les professeurs n'ont pas été autorisés à utiliser une tablette à leur domicile et donc ont eu un temps limité pour la consultation et le test des outils pédagogiques proposés.

En définitive, les ardoises numériques ont majoritairement été utilisées en anglais car certains outils déjà programmés permettent de consolider les acquisitions orales en particulier. L'application *Babbel* favorise la mémorisation du lexique simple sous forme ludique avec l'association phonie-graphie. Le programme *Speak it* permet d'oraliser les écrits et *Quickvoice*

est un enregistreur. Notons également que l'écran tactile favorise les élèves dyspraxiques car leur regard se concentre uniquement sur l'écran sans avoir à faire un va-et-vient visuel entre le clavier et l'écran.

III. Usages de l'iPad : description d'un scénario pédagogique

En observant le détail du plan à respecter, nous comprenons qu'il faut décrire une séance à différencier d'une séquence ou scénario pédagogique.

1. **Titre** de la séance / séquence

La séquence pédagogique se concentre sur l'Afrique du Sud. Les élèves ont comme tâche finale d'écrire un poème ou un slam ou une chanson décrivant ce pays.

Le titre de la séance est Reading about South Africa, History Timeline.

Au préalable, grâce à l'ipad, les élèves ont déjà découvert la géographie des villes d'Afrique du Sud, écouté une chanson de Lucky Dube, Victims ainsi qu'un slam de Saul Williams et utilisé *Speak It* pour un entraînement phonologique.

2. **Objectifs** et compétences ciblées

La compétence principale visée est la compréhension écrite. Les tâches à effectuer sont très guidées et la classe est divisée en deux groupes qui ont des consignes différentes.

L'expression orale en continu, la reproduction et la pratique raisonnée de la phonologie sont des compétences secondaires.

Les objectifs linguistiques sont la révision de la lecture des années et les mots de liaison. L'objectif civilisationnel est la découverte des événements fondamentaux de l'histoire de l'Afrique du Sud. L'objectif phonologique est l'accentuation de mot (adverbe), la prononciation de diphtongue et son voyelle. L'objectif méthodologique est de savoir lire une frise chronologique.

3. **Matériel** utilisé (configuration de la salle)

La salle est organisée en double U. Nous avons utilisé les iPads et le vidéo projecteur installé dans la salle.

4. **Applications** iPad utilisées

Les applications utilisés sont *safari*, *Speak It* et *QuickVoice*.

5. **Public** visé (nombre d'élèves et niveau)

La 4eA est composée de 22 élèves qui ont un niveau très moyen, ont des problèmes de concentration et d'autonomie. Néanmoins ce sont des élèves motivés et collaborateurs avec l'enseignant.

6. **Durée** de la séance

La séance a duré 50 minutes.

7. **Déroulement détaillé** de la séance (voire annexe)

13h40 / Warming up : les élèves sont invités à se remémorer les villes sud africaines qu'ils connaissent ainsi que le lexique des animaux africains.

13h45 / Anticipation : distribution des iPads, des fiches de compréhension. Ils se connectent au site internet. Les consignes sont explicitées en anglais puis reprises en français par un élève pour les apprenants en difficulté.

13h55/ Compréhension globale : les élèves identifient le genre et le sujet du document.

13h58/ Compréhension détaillée avec tâche différenciée selon les deux groupes : un groupe (plus faible) doit retrouver les différentes nationalités mentionnées dans le document pendant que l'autre groupe (A2+) doit expliciter le rôle joué par les diverses nationalités dans l'histoire de l'Afrique du Sud.

14h10/ mise en commun et les élèves remplissent le résumé .

14h13 / les élèves doivent trouver le nom correspondant aux définitions.

14h20 / Phonologie : utilisation de *speak it* pour repérer l'accentuation de mot. Certains élèves en réussite ont pu enregistrer leur prononciation grâce à *quickvoice*.

14H30/ fin de la séance.

8. Productions d'élèves : Projet final qui contient des mots travaillés phonologiquement avec *speakit* (uprising, equality, democracy, discrimination).






South Africa

Chorus
Refrain: Between blacks and whites, just separation.
 They were forbidden to take white people's bus.
 We are singing for the uprising.

Couplet 1: Equality isn't respected in this country.
 The black men say democracy ^{only!}.
 The whites on one side, the blacks ^{prop!} of the other one.
 The blacks are victims of discrimination.
 The blacks ^{can} not be allowed to express their opinions.

Couplet 2: South Africa is bigger than ^{the} U.K.
 South Africa is less rich than ^{the} U.K.
 South Africa is beautiful.
 The landscape is green and full.

Couplet 3: If you visit South Africa, you will be able to go ^{on} safari.
 If you visit South Africa, you will ^{not!} live a fantastic trip.
 There are lots of animals.
 Extreme survival.

IV. Conclusions : les constats / analyse de la séance

En lien avec cette séance, l'utilité de l'application *Speak It* et le travail phonologique devrait être audible lors de la lecture des poèmes en classe. Durant cette séance, l'utilisation des iPads a permis de mieux gérer l'hétérogénéité des élèves car les élèves performants ont intensifié leur travail phonologique. Étant donné qu'il n'y a pas eu de constat marquant vis-à-vis de cette séance, nous choisissons de présenter les observations faites par l'ensemble des enseignants « testeurs ».

Le dictionnaire bilingue contient trop peu de mot et ne représente qu'une aide partielle aux élèves.

Trois ardoises n'ont jamais fonctionné avec Internet.

L'objet est ergonomique et de bonne taille pour tous les niveaux. La qualité de l'écran est remarquable ainsi que la qualité du son. Les élèves deviennent rapidement autonomes quant à l'utilisation et la navigation.

Dans *speakit*, le programme propose des mots par défaut qui n'ont aucun lien avec le sujet des phrases. Cette option a été annulée par L. Dour ce qui est un point positif lors d'un travail en anglais. Néanmoins, c'est un bon outil car il permet l'oralisation de phrases complètes et plus seulement de mots isolés comme dans de nombreux dictionnaires. C'est le logiciel le plus innovant parmi toutes les autres applications.

En dessin d'observation (science), le dessin à la main accroît les difficultés pour les élèves faibles. Mais pour beaucoup, ils mémorisent mieux ce qu'ils doivent dessiner. Cependant, l'idéal serait de pouvoir importer des photos et d'utiliser une sorte de calque électronique afin de tracer les contours de l'objet observé. L'envoi de mail contenant la photo n'a pas été possible.

Babbel est un programme interactif de mémorisation du lexique en anglais qui est bien adapté pour les 6^e/5^e/segpa. Il pourrait être complexifié pour les niveaux plus avancés.

Quickvoice est également un outil adapté à l'utilisation en classe tout comme les enregistreurs mp3.

En conclusion, les ardoises numériques sont des outils intéressants lorsqu'on exploite la mobilité de l'objet ce qui implique que l'établissement devrait avoir un réseau wifi. Cependant, les tablettes de marque *apple* ne permettent pas l'importation de fichier via le port USB ce qui est très contraignant. Sur Internet, elles ne permettent pas non plus la lecture de tout type de support. Par conséquent, les choix pédagogiques demeurent restreints.

O. Tonin